

L'esprit et la subjectivité chez Kant et Descartes (Etude comparative)

D. Hussein Kiliban Ali Al Bareth

Résumé

Le sujet de la modernité reforme une grande importance dans les études philosophiques, en particulier au début du XXe siècle, car il a ouvert une vaste controverse entre les défenseurs de la modernité en tant que projet inachevé et le porteur de la défense du philosophe allemand Habermas, et de ceux qui rejettent la modernité, car elle fait la nature dominer l'être humain, et que l'être humain est devenu son esclave, et que le porteur de la réponse à la modernité est le philosophe français Léotard, l'un des pionniers du postmodernisme. Mais la réelle apparition de la modernité remonte au dix-huitième siècle et s'est développée au dix-neuvième, en particulier avec Emmanuel Kant puis Friedrich Hegel, alors que Kant a construit un projet moderne visant à sortir l'esprit humain de son revers, bien que Hegel ait non seulement créé une structure philosophique, mais également travaillé à l'application sa construction culturelle sur l'existence, et que l'existence va selon les étapes de cette structure de connaissance. Il fait de la pensée une cour suprême que cela dépend de la validité de ce qui aspire mais avec une justification devant elle. En ce qui concerne l'émergence de la modernité, certains chercheurs associent son apparition à René Descartes et va dans ce sens à Grundan, c'est parce que (Descartes) a établi l'idée de la méthode: c'est l'idée que le projet scientifique se base dans les temps modernes ainsi que la modernité. Grundan de ce point a donc lié les origines de la modernité à la fondation du programme de Descartes.

-L'importance de la recherche et la raison de choisir, (la problématique) :

En bref, "la modernité est un mouvement de renouvellement dans les domaines de la production, des idées, des modes de vie, de la gouvernance et de l'art qui est sorti de l'impasse des longues années médiévales, la modernité est aussi le processus (**la formulation**) dans la relation du présent au passé et à l'avenir, qui essaie de se renouveler constamment, et quand nous réfléchissons ces perceptions sur une réalité d'un certain temps, il produira des catégories spéciales de manière moderne de certaine époque historique.

-Les objectifs de la recherche :

Dans la mesure de la possibilité, il est possible de marcher vers ce que Heidegger a tiré des caractéristiques de cette modernité qui, après être devenue l'un des objectifs du changement souhaité à tous les niveaux de la vie, peut être considérée comme des objectifs pour tracer la feuille de route dans le changement souhaité et comme des objectifs pour cette recherche, à condition de ne pas négliger les aspects structurels originaux des sociétés arabes et islamiques comme un plan de réforme qui ne mène pas à la destruction. La morale de l'homme comme base de la construction de la vie moderne et d'un changement significatif, non destructrice

1. La Science.
2. La Technologie mécanique.
3. Le processus (la formulation) de l'art comme une nécessité pratique dans plusieurs domaines de la vie, ce qui signifie qu'il est devenu le sujet de l'expérience vivante pour devenir une expression de la vie humaine.
4. L'interprétation culturelle de toutes les contributions de l'histoire humaine.
5. Le désengagement du sacré et le faire exclus.

L'esprit et la subjectivité chez Kant et Descartes:

La modernité chez Kant:

L'origine de la modernité:

Nous ne pouvons pas parler de la modernité de Kant si nous ne parlons pas de sa dérivation linguistique, de ses débuts et de ses caractéristiques. C'est en termes de dérivation linguistique en langue arabe: que la source de la modernité d'un verbe se produire, c'est-à-dire que quelque chose se passe et se produit, ainsi dérive du terme émergent dans l'existence, d'un événement qui se produit après qu'il ne l'ait pas été...

C'est en termes de dérivation linguistique en langue arabe, mais en termes de langues étrangères, elle dérive du mot latin Mode, qui est le mot jeté à quelque chose qui appartient au temps présent ou à une ère relativement récente ou nouvelle. Il faut également distinguer entre le mot (**Hadith**), qui correspond au mot ancien, et le concept de (**modernité**), qui donne aujourd'hui une signification plus cognitive que temporelle. **Raymond Williams** que le terme " moderne " a commencé à coïncider avec (**maintenant**) la fin du 16^{ème} siècle, en tout état, il était de coutume de distinguer les périodes suivantes de l'époque médiévale et de l'antiquité, et lorsque

Jane Austen les utilisait comme une conjugaison distinguée, elle était possible de lui donner une définition comme:

"un état de changement peut-être pour le meilleur", mais ses contemporains du dix-huitième siècle ont utilisé les mots "**moderniser**" et "**modernité**" et "**moderniste**" - sans son sens cynique - pour aborder la modernisation et l'amélioration.

Et en termes de perspective philosophique, nous constatons que la modernité est confinée entre deux dimensions, et ces deux dimensions constituent ce que la modernité est. La première c'est la dimension **historique** qui est décisive à déterminer les chemins de l'humanité et identifier les époques caractérisées par le développement et le progrès dans divers domaines. La seconde est la dimension **normative**, qui sert de base à comprendre la classification de la modernité dans l'histoire, et suit donc généralement la période post-médiévale, c'est-à-dire depuis le XVIe siècle". ...Plus précisément, il y a ceux qui datent pour la modernité entre la deuxième moitié du dix-huitième siècle et la deuxième moitié du vingtième siècle.

Habermas est également proche de ce point de vue, même s'il voit l'émergence de la modernité chez **Kant**, mais il constate que Kant a été influencé par le **Cogito** cartésien de **Descartes**.

(Habermas) donc dit: " La structure de la subjectivité est perçue en philosophie comme une subjectivité abstraite dans le Cogito cartésien: Je pense que si j'existe sous la forme de la conscience de soi absolue de Kant , cela concerne une structure de la relation de l'**ego** avec un **soi** qui se connaît lui-même en tant que sujet afin de se percevoir, et cela fait dans une image de miroir,⁽¹⁾

Kant prend cette approche philosophique comme une base pour ses trois livres critiques,⁽²⁾ ". Mais **Adorno** affirme cependant que le concept de modernité n'a été utilisé comme un terme que dans l'art d'avant-garde français, en particulier chez **Baudelaire** au milieu du XIXe siècle, à travers son texte (**peintre de la vie moderne**) tel qu'il a défini la modernité en tant que transitoire et fugitive du temps, qui forme une sorte de temporaire et de fugace.

Mais selon **Baudrillard**, la modernité exprime un domaine culturel et éthique par une profonde glorification de la subjectivité, des passions, de l'unicité, de l'honnêteté de soi et de ce qui est transitoire et incompréhensible .Il s'exprime également en arbitrant les règles et en soulignant la personnalité consciente elle-même, mais pour le **Dr. Ali Abboud Al-Mohammadawi**.

Mais pour **Habermas**, bien qu'il ait vu que la fondation de la modernité a commencé avec **Kant**, a néanmoins lié l'idée de développement du concept de modernité au développement de l'art européen, Habermas l'appelle le projet de modernité lorsqu'il devient visible et dépasse notre intérêt actuel pour l'art. Habermas souligne également que la modernité réside dans la séparation entre les sphères **privée et publique** de la

(1) Par rapport au miroir, c'est-à-dire sous la forme d'une image miroir spécifiquement, de manière (méditative).

(2) Critique de l'esprit pratique,

vie, le cercle public est l'utilisation libre de l'esprit en permanence, et le cercle privé de son utilisation très spécifique de (**l'esprit**) et dans le processus des deux cercles réside la sortie de l'esprit de son déclin... Les origines de la modernité sont liées à la question de **Kant** sur les éclairages? Kant répond à cette question que les lumières sont la sortie de l'homme de son impuissance dont il est lui-même responsable, parce que sa raison ne réside pas dans un défaut de l'esprit, mais dans le manque de décision et le courage de l'utiliser sans la supervision d'autrui, osz-vous à utiliser votre esprit, vous-même: c'est la devise de l'éclairage.

-Attributs de la modernité:

Heidegger met cinq traits de la modernité:

Les catégories de la modernité:

La modernité a trois catégories principales et trois sous-catégories, tandis que les catégories principales sont:

1. **Égocentrisme:** le terme (**soi**) est considéré la première base de la modernité, car elle restitue à l'homme les normes et les faits et les rend capables de les établir, et le but est de chercher à achever la rupture désirée avec le patrimoine. La modernité a été sa première manifestation avec Descartes: **je pense, alors je suis**, une pensée égocentrique, cherchant à travers elle le sens ultime et final du monde, du soi, les deux, d'un point de vue purement subjectif. On peut donc dire que la **modernité** est venue défendre le soi humain et que la centralité de l'homme est devenue une victoire pour le soi et une vision de soi pour le monde. C'est grâce à cette déclaration que nous pouvons toucher l'intérêt personnel et en faire le centre de nos connaissances, a déclaré Kant que le **moi** n'est pas une entité physique, ou (**je pense**) est une hypothèse antérieure de toutes nos perceptions et il doit donc être puissant à accompagner toutes ces représentations (**perceptions**).

2. **Rationalisme:** cette affirmation est liée à l'affirmation de l'égocentrisme et la soutient même. Cette affirmation poussait l'homme moderne à la transe de la victoire après avoir levé la bannière du dépassement de la pensée religieuse et superstitieuse avec une sorte de rationalité, qui a commencé avec la vision de **Leibniz** du soi et du monde, c'est lui qui a établi le principe de rationalité pour la philosophie de la modernité, dans l'affirmation du principe qui dit: pour toute chose il ya une raison raisonnable et qu'il faut passer du rôle de méditant et d'admirateur dans le monde à celui de prospecteur et de révéler ses secrets. L'esprit peut être défini comme une activité ou un exercice associé à des pratiques mentales parce que l'esprit n'est que l'efficacité de la discrimination et d l'abstraction, la méditation et la cognition et d'autres exercices liés à l'esprit... Nous parlons de rationalité et de pratiques mentales envers les sujets, et nous pouvons diviser la rationalité en deux parties: la rationalité naturelle et la rationalité sociale. On trouve la rationalité sociale chez **Max Weber** est très évidente, et que Weber donne un sens plus large de la rationalité pour réaliser le concept de rationalité sociale et décrire les sociétés modernes en tant que sociétés rationnelles. Weber estime que les sociétés occidentales sont les seules à pouvoir créer une rationalité pratique et scientifique, allant de la nature à la rationalisation de l'économie, du droit, de l'administration, de l'éducation et de la plupart des autres

domaines de la vie sociale .Weber est donc le premier à souligner le lien entre modernité et rationalité, relation qu'il considère comme une condition nécessaire sans laquelle la modernité européenne n'aurait pas su se diriger vers l'incarnation partielle et la manifestation technique et politico-bureaucratique..

3. **Scientificisme:** Représente le tiers des catégories de la modernité, ce qui signifie la conviction de la science elle-même, la conviction que nous ne pouvons plus considérer la science comme l'une des formes possibles de la connaissance, mais la science et le savoir comme la même chose, et que le scientificisme est devenue une référence à la confiance humaine dans la science. Ce qui en faisait le seul critère de la vérité, à mesure que le savoir devenait égal à la science et que la science seule était le critère du savoir vrai et correct. Ainsi le scientificisme a contribué en s'appuyant sur la rationalité, à l'efficacité durable d'éliminer l'illusion et de la superstition du monde. Par conséquent, la modernité a remplacé l'idée de science par l'idée de Dieu, pour changer et renverser la société et que les croyances religieuses sont confinées à la vie privée de chaque individu.⁽³⁾

Nous pouvons résumer les **trois catégories** de base en un seul paragraphe: La modernité a formé une structure philosophique et intellectuelle représentée par l'émergence de l'humanisme avec sa signification philosophique, qui donne à l'homme une valeur fondamentale et une référence essentielle dans l'univers, et par l'émergence d'un rationalisme strict dans le domaine de la connaissance et du travail ensembles, où naissent des sciences exactes et modernes, et les science humaines, même les tendances modernes qui sont basées sur des critères mentaux.

Mais les **sous-catégories** sont:

1. **Historico-philosophique:** l'idée de progrès et l'interprétation de l'histoire en tant que voie linéaire progressive permanente.
2. **Des idées sociales et politiques:** telles que la démocratie et les droits de l'homme universels.
3. **socio-économique:** comme le libéralisme qui concerne l'individu et le sanctifie économiquement et dans le capitalisme et le droit privé, et socialement, dans l'individualité et la liberté privée...

-Kant et la modernité:

La modernité est fondamentalement liée à Kant, comme nous l'avons dit précédemment, notamment dans sa question de savoir quelles sont les lumières? La philosophie de Kant appelle essentiellement et fondamentalement à la construction systématique de la philosophie, ainsi qu'elle a redonné à l'esprit son institut, car elle le regarde de l'intérieur, depuis que Kant a fait une révolution intellectuelle dans la philosophie, puisqu'il a déplacé le centre de recherche d'essences et de bijoux du monde extérieur vers le **soi** puis vers l'esprit humain, l'esprit humain est ainsi devenu le centre de la connaissance. En résumé, l'abstrait est généralement perçu comme une

(3) Turin, Alan, Critique de la modernité, traduction: Anwar Mugheeth, Conseil suprême de la culture, 1 er 1997, Égypte...

idée, un concept, ou un total dénué de l'essence ou d'une réalité que nous pouvons percevoir. Cependant, dans beaucoup de ses écrits, Kant insiste sur le fait que le verbe doit être utilisé comme un verbe non transitif dans le sens où nous n'effaçons pas quelque chose (**surtout s'il s'agit d'une perception**), mais c'est la perception elle-même qui fait cela. Nous utilisons également un concept dépourvu de quelque chose, en particulier les attributs **occasionnel (accidentels)** et non d'essence. Ainsi, nous avons vu que Kant insiste sur le fait que les idées elles-mêmes sont **abstraites** et non pas **dénudées** par l'individu. Cela indique donc que Kant a accordé une grande importance à l'**esprit** et que les essences est devenu inférées par l'esprit et non par le monde extérieur. Cette idée peut être traduite dans les deux articles le premier et le deuxième où la mise d'accent sur le soi et la rationalité...

La raison de l'intérêt de **Kant** pour l'esprit, c'était à cause qu'il avait remarqué le dilemme de la philosophie et le retard du progrès de la brillante science, et **Kant** devait donc placer l'esprit et ses connaissances sous le microscope et avec précision. Ainsi, Kant a confié à l'esprit le rôle d'organisateur et le producteur de la connaissance, que nous avons, par la tendance de notre esprit propre, un système épistémologique qui nous suggère qu'il existe dans le monde extérieur un ((**format**)) que l'esprit devrait seulement le révéler. D'autre part, nous pouvons dire que l'intérêt de Kant pour l'esprit est le résultat de sa réponse à sa question: **quelles sont les lumières?** Dans sa réponse à cette question que l'esprit sort de son recul (**échec**), c'est ce que Kant a fait, car il a essayé de le faire en mettant en place une philosophie moderniste intégrée, qu'il l'appelle "**la philosophie idéaliste de la critique**". Pour cela, nous pouvons commettre que Kant est celui qui a ouvert les portes de la modernité, qui concernait l'esprit et la centralité de **soi**, et qui a mis l'accent sur la **subjectivité**.

Kant pense que la **paresse** et la **lâcheté** sont les moyens par lesquels nous pouvons expliquer les déficiences intellectuelles de la majorité des gens, et à travers cela, nous pouvons voir à quel point il est facile pour certains de se considérer comme des gardiens de ces personnes, et que ces gardiens travaillent à consacrer cette tutelle au peuple de manière à ce que personne n'ose sortir de son obéissance. Grâce à ces deux méthodes, les hommes **sacerdotaux** peuvent imposer leur tutelle aux citoyens, suggérant qu'ils pensent à leur place, et ne doivent pas être fatigués de penser à leurs problèmes ou aux problèmes de leur société. Et même ça sera difficile pour sortir de ces limites intellectuelles, et c'est ce que nous voyons à travers les mots de Kant dans sa question sur les éclairages. Il est difficile pour chaque individu de sortir de ses propres faiblesses, qui est presque devenu sa nature, il est à l'aise avec cela, et il est maintenant incapables d'utiliser leur propre esprit, car ils ne l'ont jamais laissés essayer. Alors les établissements et les formats prêts, qui sont les outils de l'utilisation mécanique, en particulier les outils de mauvaise utilisation du talent naturel, ce sont les restactions qui ont été accablés restent jusqu'au moment.

Même ceux qui s'en débarrassent ne peuvent que faire un saut dangereux par-dessus des fosses les plus étroites parce qu'il ne s'est pas habitué à bouger sa jambe

librement. Ainsi, ceux qui sont venus à l'esprit avec leurs propres efforts pour se libérer de leurs lacunes et marcher à un rythme soutenu sont peu nombreux.⁽⁴⁾

Mais il faut distinguer entre la modernité chez **Kant** et la modernité chez **Hegel**, et que modernité signifie: la méthode élaborée par le philosophe pour démontrer ses idées et les relier dans son cadre philosophique sans prétendre qu'il s'agit d'un système d'une essence absolue, et d'une nécessité dans une cause et d'une totalité d'éléments. Ainsi, Kant n'impose pas son système cognitif à l'existence, comme celui qui dirige l'existence, par opposition au système **hégélien** qu'il l'impose à l'existence, qui est appelé le modernisme. On peut considérer que la philosophie **kantienne** est une philosophie symétrique, car c'est une approche philosophique **épistémologique** qui tente de prendre position sur l'incapacité de la connaissance dans l'esprit théorique et dans les jugements moraux et esthétiques en fonction des limites de cet esprit théorique, mais ne se présente pas qu'elle (**réfléchit**) reflétant le monde objectif, la vérité suprême et la certitude absolue, et par conséquence, elle est une symétrie systématique plus systématique qu'idéologique.

C'est pourquoi nous voyons que lorsque Kant a abordé les déficiences intellectuelles de sa société et que cet esprit appartenant à la prêtrise, il travaillait à libérer cet esprit, il devait élever l'esprit et l'élever à un rang supérieur, tout comme il devait distinguer entre la vérité et la non- vérité, il donnait à l'esprit le rôle de l'organisateur du savoir physique, mais quant à la connaissance métaphysique, il la considère comme une **axiome** morale, car nous ne pouvons pas le prouver. Kant a également estimé qu'il n'y avait aucune référence à l'homme que son esprit libéré des restrictions imposées par les gardiens, et que la lâcheté et la paresse devaient être exclus des citoyens ordinaires. Par conséquent, nous voyons que l'émergence de la modernité chez Kant, car il a déjà fait de la subjectivité le centre de la vérité.

L'illumination au sens **kantien** signifie être libéré des commandements imposés à lui-même. La signification de ces commandements réside dans son incapacité à utiliser ses capacités de compréhension sans avoir besoin de conseils d'autrui, et que la modernité est une rupture renouvelée avec le **patrimoine** qui enchaîne l'homme et sa liberté, devenant ainsi une **prisonnier** des mots des morts, et que la modernité fournit à l'être humain les outils de compréhension et d'utilisation consciente de l'esprit totalement indépendant.

-Les résultats de la modernité:

Comme nous l'avons dit précédemment, Kant se souciait de l'esprit et cet esprit est devenu un élément fondamental de la modernité, et même considéré comme l'une de ses catégories. La vision de l'esprit de Kant à partir de laquelle il a été influencé par le programme **cartésien** a créé un sérieux égocentrisme, car l'homme moderne a commencé à se percevoir comme un être indépendant, lui permettant d'approprier le monde et de le mesurer à l'échelle humaine. Ainsi, l'homme voulait que la nature soit sous son autorité, mais ce qui prouva le contraire, c'est que le résultat de la pensée

(4) Zaidan, Mahmoud, Kant et sa philosophie théorique, Dar Al-Maarif, Le Caire, Egypte, 13 juin 1979.

moderne était que la science dominait l'homme et le rendait misérable, aliéné et sans abri à cause de ses guerres qui ont tué des millions d'êtres humains, et même des mouvements romantiques, qui sont apparus en Europe est une réaction aux lumières, au mentalisme du 18ème siècle, et au matérialisme en général. Les mouvements romantiques ont mis l'accent sur l'**individu**, la **subjectivité** personnelle, la **passion** et les rêves de tout ce qui transcende l'**existence physique**. De plus, parce que la technique instrumentale et réductrice de l'esprit illuminé est devenue les deux nouveaux éléments qui dominent et contrôlent tous les **arthropodes** de la vie humaine.

Par son appel à l'illumination, **Kant** espérait à battre l'inertie intellectuelle et instaurer une paix durable, plaçant ainsi son livre (**Le projet de paix durable**), mais ce qui prouvait le contraire était que l'individualisme et la subjectivité prenaient une place prépondérante dans les caractéristiques de la société européenne. Les guerres ne se terminent pas, au contraire, ont augmenté et sont devenues plus sanglantes et l'esprit est devenu plus instrumental que jamais, et à cause de ces guerres tyranniques et de l'individualisme, des mouvements romantiques étaient nécessaires pour réduire la tyrannie de la raison instrumentale, ainsi que les mouvements **postmodernes** qui étaient comme une réaction au chemin du système, au système, aux grands détails, à l'origine et au centre.

-Descartes et le rationalisme à la recherche de simplicité et de clarté:

Le rationalisme **cartésien** a recherché la simplicité et la clarté pour élaborer une nouvelle approche et des règles pour guider l'esprit, car cet esprit peut produire une connaissance, ce que rejettent les érudits dans la conviction que tout est donné et que l'homme n'est qu'un destinataire passif ne joue aucun rôle dans ce processus de production. Cette perception théologique hypothétique ne durera pas beaucoup, car **Descartes** lui reprochera afin de la dégrader. Ainsi, le **cartésianisme** est une déclaration pour le but de la rationalité, une déclaration de raison qui a inauguré une nouvelle phase centrée sur la **raison** et le **soi** humain, une déclaration reconnaît premièrement l'égalité et la justice dans la rétribution des capacités. Son rapport selon lequel «**la raison est la division la plus équitable des peuples**» c'est l'un des premiers principes de la démocratie: l'égalité: face à ce principe, il n'est plus nécessaire de déterminer une hiérarchie, mais parce qu'elle a brisé et sapé le fondement des connaissances traditionnelles.

Descartes est célèbre pour avoir dit très commercant «**Je doute, je pense, alors j'existe**». C'est une déclaration qui établit une nouvelle compréhension du soi humain, en cherchant à renverser l'ancien système de connaissances, en faveur d'une nouvelle conception basée sur la subjectivité comme point de départ au monde. Dans la subjectivité de **Descartes**, il ne devrait pas être compris comme un objet d'objectivité, mais comme la base et le principe de tout, il peut atteindre la certitude, plutôt que de le chercher ailleurs. Le but essentiel de **Descartes** derrière ce concept est d'établir une nouvelle métaphysique centrée sur l'être humain en tant qu'être métaphysique suprême. La vérité n'existe pas en dehors du **soi humain**, mais dans le fond et dans son cœur, Descartes a peint sa conception métaphysique du monde dans deux livres

importants, parmi ses livres: un article du programme et le livre **Reflets métaphysiques**. Donc, il est vrai de dire que sa philosophie est divisée en règles et réflexions.⁽⁵⁾

Le système cartésien repose sur la distinction entre **deux** systèmes: le système des **choses** et le système des **arguments**. Le système d'explications et d'arguments ce n'est le même système de choses, et vise à démolir l'ancien système, il comprend **deux** catégories de dispositions: système **analytique** et système **synthétique**. **Descartes** reconnaît que plus nous nous tournons vers les problèmes analytiques, plus que nous réfléchissons, le contraire est vrais, plus que nous tournons vers les problèmes synthétiques plus que nous abordons la **conjecture**, le doute et la suspicion. Sur cette base, les questions **simples** sont plus certaines que **complexes**. Le doute est une voie vers la certitude, la raison. C'est la distribution la plus équitable entre les gens, chacun a sa part, mais la manière dont cette compétence est employée se diffère d'une personne à l'autre. Partant de cette idée, on peut affirmer le principe d'égalité, parceque l'esprit est une compétence innée, a également suscité l'intérêt des expérimentateurs anglais, qui l'ont vu comme le plus grand péché de la rationalité. A leurs yeux, la raison n'est pas seulement un outil utilisé par l'homme pour produire le savoir, mais un outil que les gens ne possèdent pas instinctivement, autant qu'il soit acquis et associé à l'expérience humaine. C'est-à-dire que l'esprit n'est qu'une page blanche. Ce débat philosophique entre les directions expérimentalistes et rationnelle va pénétrer toute l'histoire cognitive de l'humanité. Descartes a inauguré une nouvelle façon de penser, car de suivre l'opinion des autres ne lui propose rien de nouveau.

Il pouvait suivre les vues de **Platon et d'Aristote**, mais sa conviction que cette route n'était plus réalisable le conduisit à chercher une nouvelle voie. Alors il marchait seul sur le sentier des ténèbres, à la recherche d'une nouvelle approche pour démolir les opinions anciennes et en construire de nouvelles. Ce faisant, il sera extrêmement critiquant à l'égard des diverses connaissances acquises depuis son enfance et les mettra de côté, et il partira du doute.

Descartes a noté que la plupart de nos jugements sont liés au sens. Notre connaissance consiste en des points de vue opposés. Cela doit d'abord être remis en question, même une fois, afin de chercher à construire de nouvelles connaissances avec toute la nouveauté. À ses yeux, les sens sont trompeurs, de sorte qu'il ne peut pas faire la distinction entre le monde **onirique** et le monde de l'éveil. Deuxièmement, cela devrait être remis en question. Mais la question clé est la suivante: le doute peut-il atteindre la certitude? L'incertitude sur les **axiomes** et la **certitude mathématiques (en nombre et en chiffres)** peuvent-elles conduire à la certitude? L'homme peut se tromper sur ces certitudes mathématiques, tout comme il le fait sur les sensibilités. Selon Descartes, cela implique l'existence d'un Dieu de sécurité totale qui "**me garantit que je ne me trompe pas.**" Ce que "**Dieu seul qui est l'omnipuissant, Il**

(5) Jamil Saliba, Dictionnaire de philosophie, Maison du livre libanais, c 2 Beyrouth, 1982, p.86

est le créateur de ce que je suis". La raison du doute alors, selon Descartes, est donc qu'il ne possède pas encore le pilier métaphysique de l'intuition mentale, ce pilier et cette garantie qui ne peut exister qu'en Dieu.

Descartes a déterminé sa détermination à savoir comment l'esprit se comporte de la même manière que la preuve mathématique. C'est-à-dire qu'il avait l'intention d'analyser l'approche mathématique à ses éléments mentaux .

Ces éléments qui nous sont présentés dans la deuxième partie d'un "**article du curriculum**": l'intuition, l'analyse, la composition, la revision, et en résumé, l'incertitude appliquée par Descartes dans son "article du curriculum" diffère du doute qu'il applique dans le recueil de "**les méditations** ", car le doute dans l'article est un doute cognitif qui ne dépasse pas les limites fixées par lui et le met à la foule, bien que l'incertitude sur les méditations soit une incertitude radicale et sans bornes qui la pousse à ses dimensions extrêmes, il est nécessaire de se baser sur le livre de "les meditations" pour démontrer la pertinence de cette déclaration.

Vers un doute radical, Descartes raconte dans la première méditation, à propos de la connaissance qu'il a reçue, qui était basée sur de fausses opinions, affirmant sa détermination et sa persistance à atteindre la certitude et à mettre en doute ce qu'il a reçu depuis son enfance. Ainsi commence par les sens (**la source d'erreur la plus importante car elle est trompeuse**), puis se demande s'il est au réveil ou en train de dormir et le pousse au fond lorsqu'il doute des problèmes sportifs.

Il dit dans le premier paragraphe, il y a beaucoup de fausses idées que nous recevons depuis l'enfance et qui devraient être démolies pour établir de nouvelles connaissances. Mais nous ne devrions pas travailler à démolir chaque opinion à part, mais nous devrions démolir les fondements sur lesquels elle repose, et les fondements les plus importants sont comme suit: les intuitions s'ils nous trompent tout notre connaissance sera fausse.

La rationalité cartésienne se caractérise par le fait d'être rationnelle, certaine, non basée sur la probabilité et sans milieu. L'esprit dogmatique de Descartes ne croit pas au milieu du doute et de la certitude .

Soit on commet une erreur et on en tombe victime, soit on peut atteindre la certitude. La science est donc chez lui **complexe** ou **simple**. Il y a deux systèmes comme le signe précédent: le système de **choses** et le système des **problématiques**, ces derniers sont deux types: de système **analytique** caractérisés par ses dispositions: une certitude **simple, intuitive, axiome** et **honnête** comme en ingénierie et en arithmétique et un système **synthétique**: car les jugements synthétiques sont incertains et moins axiomes, tels que l'astronomie ou la médecine. Descartes a lancé la suspicion des sens, puit transféré au sujet de **sommeil** et du **réveil**, pour finir avec des faits mathématiques. Il a toujours cru qu'il y a un Dieu qui est le tout-puissant et juste, qui est le créateur de l'homme comme ce qu'il est.⁽⁶⁾

(6) Emile Prehime, Histoire de la philosophie, vol. Dar Al-Taliah, Beyrouth, 1983, page 117.

-La conclusion:

L'émergence de la modernité s'explique par un certain nombre de raisons, notamment par le contrôle que l'Église exerce sur les sociétés, comme elle seule le pense, et que ses idées sont sacrées, et faussent l'image de l'homme et de sa liberté individuelles, alors que l'homme dans les sociétés européennes vivait dans une atmosphère d'aliénation et d'isolement, et que tous ceux qui pensent sont punis, la preuve en est que **Bruno** a été puni d'avoir brûlé et que même **Galilée** n'a pas été épargnée par les procès, parce que l'Église avait créé l'Inquisition pour suivre quiconque proposait de nouvelles idées contraires à ses enseignements.

Et ces raisons elles-mêmes qui ont amené certains intellectuels à se révolter contre les enseignements de l'Église, jusqu'à ce que l'individu soit maître de lui-même et n'ait pas besoin de penser à lui, et **Descartes** a commencé avec le fameux dicton "Je pense, alors j'existe", un tournant majeur dans l'essence de la pensée européenne, où elle a commencé à partir de ce moment jusqu'à l'existence de l'homme à travers sa pensée, nous voyons ici les débuts de la modernité, mais avec **Kant**, la pensée moderniste a mûri, en particulier dans son projet de lumière, alors que **Kant** essayait de développer un système cognitif pour sortir l'homme de ses revers intellectuels et travaillait en même temps à distinguer entre la **vérité et l'apparent**, ainsi que les idées de "**Dieu, de l'âme et du monde.**".. Juste un **postulat** moral, et il a donné à la métaphysique le rôle d'organisateur. Le cours de l'histoire intellectuelle a marqué un tournant majeur qui a par la suite produit la modernité de **Hegel**, de même que plusieurs tendances influencées par **Kant**, dont le nouveau **kantianisme**. Mais à cause de la pensée moderniste de Kant, à travers laquelle il voulait sortir l'homme de son revers intellectuel et développer un projet de paix durable, l'homme devint plus contraint, devint une partie de la technologie, et à cause de la confiance excessive de l'homme en lui-même, il en fit un homme arrogant sans aucun aspect moral. qui a engendré des guerres, des meurtres et des destructions, tels étaient les effets de la croyance erronée de l'individu en lui-même.

-Les recommandations:

Mais fondamentalement, nous pouvons voir que l'échec du projet de modernité est dû à la confiance de l'esprit humain dans la science, et parce qu'il se souciait de la science, cela signifiait qu'il en négligeait le côté émotionnel, et par cela nous voyons donc un homme accablé par l'esprit et la science, loin de l'émotion, dans une vie monotone, et par cela l'esprit s'est écarté de son chemin et, à cause de l'intérêt de l'homme pour la technologie et la science et négligeant son côté émotionnel et moral, il nous a créés un être humain méchant et brutal. Ceci est prouvé par la fabrication d'armes à la fois sophistiquées et destructrices. L'homme est devenu menaçant son existence à cause du **narcissisme** produit par l'esprit instrumental, de l'amour du conflit et des guerres dévastatrices. Ainsi, plusieurs mouvements sont apparus qui confrontent le modernisme et son projet, qui est devenu un danger d'extinction pour l'homme à cause des armes qu'il fabrique.

Sources et références

1. Par rapport au miroir, c'est-à-dire sous la forme d'une image miroir spécifiquement, de manière (méditative).
2. Critique de l'esprit pratique.
3. Turin, Alan, Critique de la modernité, traduction: Anwar Mugheeth, Conseil suprême de la culture, 1 er 1997, Égypte...
4. Zaidan, Mahmoud, Kant et sa philosophie théorique, Dar Al-Maarif, Le Caire, Egypte, 13 juin 1979.
5. Jamil Saliba, Dictionnaire de philosophie, Maison du livre libanais, c 2 Beyrouth, 1982, p.86.
6. Emile Prehime, Histoire de la philosophie, vol. Dar Al-Taliah, Beyrouth, 1983, page 117.